

La Cie

J'ai mon *Toi* qui perce

présente



J'ai mon *Toi* qui perce

Compagnie créée par Twiggy Schenkel et Babou Sanchez

Nos créations s'attardent sur des sujets de société qui nous touchent, nous chiffonnent, nous mordent, nous chatouillent, traversent nos parcours, nos histoires, nos solitudes,... jusqu'à l'absurdité de la guerre.

Notre terrain principal d'expression est le théâtre d'objets, une technique aux multiples facettes qui nous offre divers chemins à explorer.

Ce que nous voulons atteindre c'est le questionnement, l'émotion chez le plus grand nombre, c'est pourquoi nos recherches tendent à viser une expression universelle sans paroles.

Depuis la création de la Cie en 2011 nous avons eu le plaisir de donner jour à deux spectacles.

Décembre 2012 « Dedans c'est pas dehors », ici présenté

Décembre 2013 « Breakfast »,

un spectacle de rue qui s'attable face à l'absurdité de la guerre



Au dedans de l'histoire

5h. la ville s'éveille, non monsieur Dutronc, pas Paris, mais la ville.

Avec un focus spécial sur son quartier du coin.

Babouches, baskets et petites cirées font leur entrée.

De l'attente que la journée se passe à la ligne droite jusqu'au bureau, chacun arpente la ville selon ses tics et ses tocs, ses envies, ses besoins, ses ordres et ses désordres. Dans tout ce remue-ménage, où habite le contact humain ?

Anita apparaît sur ses petits talons rouges. Elle ne sait pas, hésite, se résigne et entre dans la grande valse citadine.

Bety débarque sur ses talons. Des oreilles aux pieds, le rythme de ses musiques l'entraîne dans la ville.

Qui sont-elles ? que ressentent-elles ? nous le découvrirons dans l'intimité de leur salon où, sans un mot, elles nous livreront leur solitude.

Tic, tic, tic, le rythme des talons d'Anita ne peut plus continuer...

Tac, tac, tac, le rythme de Bety continuera-t-il encore longtemps?...

Des espaces dedans / dehors



Ce qui se dit dedans

Dans ce spectacle, nous traitons de la ville, des rapports entre ses habitants et de leur solitude.

Nous proposons une représentation de l'espace urbain sous une forme ludique et critique à la fois. Nous voulons donner l'attention aux individus qui le composent et amener le public à prendre un moment de recul sur son fonctionnement.

L'importance à l'individu sera appuyé par l'intérêt donné à deux personnages, Anita et Bety. Nous suivrons leur quotidien dans leurs mouvements extérieurs (au milieu des individus) et intérieurs (avec elles-mêmes).

A travers eux (leurs mouvements), nous mesurerons le poids de leur solitude et leurs besoins (refoulés) de s'accompagner.

Nous traitons également du couple: notre volonté sera de montrer que cette forme de partage n'est pas une finalité (casser la notion du prince rencontré pour toujours) mais bien un accomplissement personnel qui trouve sa dimension par un chemin individuel.

Le choix d'un spectacle sans paroles offre aux spectateurs la liberté de se laisser aller à ses propres impressions, émotions.





La chaussure comme personnage



Comment ça se dit dehors

Dans ce spectacle, nous mêlons deux formes, le théâtre de marionnettes et le théâtre gestuel.

Le théâtre d'objets représente une ville, sa taille réduite permet de prendre du recul, d'observer la dynamique d'ensemble et suivre différentes individualités dans leur quotidien.

Les individus sont représentés par de petites chaussures. Ces « miniatures » permettent de nous plonger avec attendrissement et complicité dans les duretés de la vi(II)e. Elles font échos à notre regard d'enfant face à nos débats d'adultes.

Ce style théâtral aux airs enfantins offre au public un filtre. Filtre qui facilite la confrontation aux questions complexes telles que la solitude, la différence, le suicide...

Cet espace sera la trame de la narration.

A cette lecture large s'ajoute le point de vue donné par le théâtre gestuel.

En focus, deux femmes seules dans leur salon.

Dans ces lieux intimes se développe toute une palette d'états et d'émotions survenues suite à des événements en ville.

Ces espaces sont pour le public des repères, un retour à la réalité dans lequel il peut se projeter avec distance.

Le spectacle navigue entre des instants ville et des instants salon. Deux réalités parallèles qui traduisent la dualité qui habite les protagonistes entre leur rapport à l'extérieur, à assumer le poids social et celui de l'intérieur, la gestion intime des sentiments.

Les rencontres entre les salons et la ville traduisent la part de décision que l'on a sur notre vie, mettent en relief les peurs et autres sentiments que peut susciter la ville.

La création se base sur un langage « universel ».

L'entièreté du spectacle est sans paroles, nous ne situons pas notre action géographiquement et nous pensons faire écho à une réalité contemporaine universelle.



Les comédiennes au dedans du spectacle

Ce travail démarre d'un conte écrit par Elisabeth Sanchez, alias Babou.

Une décennie de pratique des arts du cirque, et un passage par l'école de théâtre Lassaad m'offre un "corps-outil" d'expression en mouvement.

Scène, vidéo, arts plastiques, je prends conscience que la technique est un outil qu'il faut à chaque fois adapter en fonction du message que l'on veut transmettre.

Baroudeuse, curieuse du monde et de ses grands mouvements. Les différences sociales font partie de mes préoccupations. Ce qui m'amène à travailler à Bruxelles avec des ados en décrochage scolaire, et plus loin en Palestine avec des jeunes confrontés aux conflits israélo-palestiniens.

Mon regard grand-angle analytique me laisse de multiples impressions et me pousse à écrire ce conte urbain mettant en scène ma position de femme en capitale cosmopolite européenne.

Sandrine Schenkel, alias Twiggy.

A mon quart de siècle, je plonge dans une première vie artistique dans l'univers cirque-théâtre.

Trapéziste, je crée mon propre outil: le trapèze-tissu. Technique hybride que j'explore à partir de mes curiosités humaines, fragments de mémoire, idoles, désordres,... et qui deviendra le support de mon univers romantico-urbain "Volauvent". Installée devant une église ou accrochée à une échelle de pompier, l'obstination intime sera : fêter le temps névrosé et le mettre en suspension...

2008... Gziit !

Boum ! Je percute notre terre-macadam.

Particulièrement invitée par le ras du sol, je re-découvrirai que les petits mouvements sont autant de grands mouvements de corps et parfois d'esprit.

Remise sur pieds et remise en bras, j'aborderai une nouvelle vie artistique entre sculpture et scène. Le moteur de ma démarche : les prisons d'esprits et l'autre dans sa différence qui m'invite à vivre foule impressions. C'est là où je rejoins Babou.

BABOU



TWIGGY

Un regard de dehors

Mise en scène et co-écriture Veronique Castanyer

Comédienne, auteur et metteur en scène, Veronique Castanyer pratique le "seul en scène" humoristique depuis plus de 20 ans.

Elle étudie l'art dramatique à Bruxelles. Fortement interpellée par le mouvement et sa signification, elle complète sa formation à l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD. Se forme au Qi Gong en Belgique et en Chine. Approfondissant sa démarche théâtrale sur l'instant présent et la relation à l'autre, elle se forme également à la Méthode Rességuier qu'elle étudie en Suisse et en Belgique.

Possédant une maîtrise et une folie dans le dédoublement de la personnalité, où elle s'y est spécialisée, elle passe d'un personnage à l'autre avec une aisance déconcertante, toutes générations confondues.

La reconnaissance publique de ces one women shows, mis en scène par Francy Begasse, est indéniable (Prix Spécial du jury au festival d'humour de St Gervais, Becker d'Argent au festival de la Francophonie d'acteur d'Evry, Prix de la Découverte au festival de Café-Théâtre de Cannes).

D'autre part, elle présente régulièrement des manifestations : Festival 'Rue Du Bocage' à Herve, co-présentation du Festival Mondial du Cirque de Demain à Paris. Pensionnaire de l'Espace Catastrophe à Bruxelles, elle présente entre autre le Festival « Pistes de Lancement » depuis 2002.

Elle travaille aussi pour le cinéma et la télévision.

Dedans c'est pas dehors

C'est

**Un spectacle de théâtre d'objets sans paroles
D'une durée d'une heure**

**Avec Twiggy et Babou à la commande des chaussures
Veronique Castanyer à la mise en scène**

Fiche technique

Plateau: ouverture 7,5 m minimum

Profondeur: 5 m minimum

Hauteur: 3,20 m minimum

En tournée 2 comédiennes et 2 régisseurs

Créé en 2012 avec le soutien de





Dedans c'est pas dehors

*Cie
J'ai mon toi qui perce*

*Contact
Babou Sanchez*

*aljabal@aljabal.be
+32.498/108.711*

www.aljabal.be

